

# Sensualité

Gérald Sédrati-Dinet

- Seins
- Timidité
- Soirée
- Sommeil
- Danse
- Regard
- Lèvres
- Descendance
- Sevrage
- Innocente quand tu rêves
- Seins sous pression
- Proximité
- Distance
- Inconnue
- Puits de baisers
- Statue
- Impatience
- Amour angélique
- Halètement
- Couleurs du désir
- Extase

19/08/1997 - 22/01/1998



## Seins

Je pense que tes seins ont dû laisser  
Une suave empreinte sur ma poitrine,  
Tell'ment je les ai par cœur embrassés  
Et tant j'ai dans la peau leurs pointes fines

19/08/97

## Timidité

Encore une nuit où j'aurais dû t'embrasser  
Allongés tendrement, à portée de câlin ;  
Mais je ne l'ai pas fait, ne faisant que rêver,  
Par un respect idiot, aux sensuels lendemains.

17/09/97

## Soirée

Je suis heureux  
d'avoir passer la soirée  
avec Toi  
d'avoir vu ces films  
d'avoir vu ces rêves  
avec Toi  
de m'être enivré  
d'avoir fumé ma seule  
tête de chanvre  
avec toi  
Je suis heureux  
de m'être endormi  
à tes côtés  
de te retrouver au réveil  
si près  
que j'aurais pu t'embrasser  
si je ne 'avais pas tant aimée  
Je suis heureux  
merci.

10/10/97

## Sommeil

Je te regarde dormir  
Je contemple ton corps  
tes seins qui se gonflent  
tes hanches qui ondulent  
au rythme de ta respiration  
Tu dois faire l'amour  
comme tu respirez  
Mais dans ton esprit  
suis-je une inspiration  
ou un soupir ?  
Je ne peux pas croire  
que je squatte tes rêves  
Ni que je t'ai tenue,  
serrée tout contre moi,  
et que je t'ai laissée  
rêver dans d'autres bras.

11/10/97

## Danse

Et tu danses  
 Légère  
 Chaque mouvement  
 Chaque pas  
 Est une inspiration  
 Pour mieux faire corps  
 Avec l'air  
 Que tu soulèves autour de toi  
 Tout en toi  
 Devient air  
 Brise, bise  
 Vent, ouragan  
 Tes mains  
 Tes bras nus  
 Ta poitrine sautillante  
 Deviennent la source et l'estuaire  
 De ce tourbillon d'oxygène  
 L'obscurité colorée de la salle s'intensifie  
 Et monte en ondulant aux creux de tes reins  
 Ta danse s'érotise  
 Et frappe de son sexe  
 La peau tendue d'une batterie  
 Comme le baiser  
 Qu'Éros offrit à Éole

12/10/97

## Regard

Et je me souviens bien de ce regard  
 Comme si tout en toi n'était que désir  
 Me cherchant, me quittant, comme un poisson qui part  
 Pour retrouver enfin l'amour et repartir

Combien je me souviens de ce regard  
 Où se noyait tout ce que tu as d'aquatique  
 Et j'aimais y flotter, nager de part en part  
 Contempler mon reflet aux échos narcissiques

Comme je me souviens de ce regard  
 Où tu devenais enfin éperdue  
 Le lendemain je t'ai embrassée pour un soir  
 Pour la première fois découvrant ta peau nue

16/10/97

## Lèvres

Comment peux-tu, comment fais-tu  
 Avec des lèvres aussi fines  
 Parfois déchirées par le gel

Donner des baisers de miel  
 Comme la rosée des glycines  
 Aussi doux que l'est ton corps nu

24/10/97

## Descendance

Lorsque je te regarde mon enfant  
Me revient en image cette nuit  
Où nous t'avons enfantée sous les cris  
Que ta mère poussait en jouissant

12/11/97

## Sevrage

La moue boudeuse  
Les bras nus et fins  
Les cuisses délicieusement voilées  
Derrière des bas de couleur noir  
Ta chair était faite de lait  
Et je me sentais nourrisson  
Prêt à m'en abreuver goulûment

14/11/97

## Innocente quand tu rêves

Baisers volés sur ta bouche endormie  
Tu es si innocente quand tu rêves  
Tu souriais toujours ma tendre amie  
Tant tu es innocente quand tu rêves

Caresser ta peau tes seins et tes cuisses  
J'en rêvais quelques minutes avant  
Quand tu scrutais les âmes des abysses  
Comme une chatte au regard trop prudent

Baisers envolés toujours consentis  
Tu es si innocente lorsque tu rêves  
Je t'aimais languissant dans ce grand lit  
Innocente et si belle quand tu rêves

Tu charmais de ton rire qui sourit  
En venant te câliner dans mes bras  
Comme une chatte tu poussais des cris  
Toujours doux même s'ils perçaient les draps

Baisers sanguins sur tes lèvres de sang  
Mais tu es innocente quand tu rêves  
Cette nuit tu venais d'avoir vingt ans  
Tu es l'innocence lorsque tu rêves

21/11/97

## Seins sous pression

Et ta poitrine était si gonflée  
Avais-tu tant d'amour à donner ?  
Tes seins étaient tellement pressés  
Que mon cœur a failli exploser  
J'aurais pu avoir envie de viol  
Mais on n'abat jamais la colombe en plein vol

29/11/97

## Proximité

Et je joue avec cette distance  
Que la morale met entre nous  
Alors qu'en fait lorsque l'on y pense  
Il n'y a jusqu'à ton joli cou  
Que quelques centimètres de trop  
Je les franchirais bien volontier  
Si tes beaux yeux m'avaient vu plus beau  
Je t'aurais offert le monde entier

23/12/97

## Distance

Je suis trop hors de portée de tes mains  
De leurs caresses et de leur parfum  
De leurs gestes de mime délicats  
Bien trop loin pour entrecroiser tes doigts

23/12/97

## Inconnue

Bien que je ne t'ai jamais vue  
J'effleure cependant déjà  
Ta douce peau avec mes doigts  
Délicatement ta peau nue  
Comment puis-je t'imaginer  
Autrement que tendre et câline  
Drapée de lin, de crinoline  
Et dans la soie de tes baisers  
Avec toujours au fond des yeux  
Quelques précieux diamant d'orfèvre  
Et ce sourire au coin des lèvres  
M'embrassant déjà de son mieux

27/12/97

## Puits de baisers

La douceur rosie de ta joue  
Auréolée d'une fossette  
Me charmait avec ses risettes  
Et ses adorables moues  
  
Tendresse en forme de creuset  
Si accueillante et si troublante  
Tellement prête à s'emplier de baisers  
Aux frontières de tes lèvres brûlantes

10/01/98

## Statue

Et je restais là, envoûté  
Par cette ombre entre tes deux seins  
Ce creux suggestif au parfum  
De charme qui m'hypnotisait

10/01/98

## Impatience

Il ne reste plus que quelques minutes  
Avant de découvrir enfin tes lèvres  
Où plus que quelques trop longues minutes  
Qui séparent mes baisers de tes lèvres

Et le cœur bat soudain plus vite  
Mes soupirs restent tous bloqués  
Les désirs durcissent si vite  
Que j'en souffre de les bloquer

Ah ! délicieux moment  
Dans l'espoir des promesses  
Qu'on se fit un moment  
Ah ! douceur des promesses

Quelques secondes  
Et je frissonne  
Exquis's secondes  
Qui me frictionnent

Et même  
Je t'aime

16/01/98

## Amour angélique

Cette nuit tu étais tellement belle  
J'ai cru faire l'amour à une ange  
Nous partagions le plaisir de tes ailes  
En jouissant entre le bleu et l'orange

21/01/98

## Halètement

J'aimerais parfois être souffle  
Pour naître dans ton cœur  
Juste sous le sein  
Et envahir ton corps entier

22/01/98

## Couleurs du désir

Sous le Bleu de tes cheveux  
Le Vert de tes yeux a pu admirer  
Le Noir de ton triangle sensuel  
Brûler dans le Blanc de tes désirs  
Sous le Rose de ta chair  
Où perlait une goutte du Rouge de ton sang

22/01/98

## Extase

Une robe de cuir comme un désir  
Qu'aurait bien pu habiller une fée  
Et dedans comme un rêve d'avenir  
Une fille nue voulant être aimée

C'est extra  
Ce cœur qui bouge et qui frémit  
Comme un poisson lune dans l'eau  
Cet amour sous un sein blanchi  
Qui s'envole comme un oiseau

Des cheveux qui tombent sur les hanches  
Soufflant une symphonie de violons  
Ce cri qui crie au cœur des anges blanches  
Ce courage d'implorer leur pardon

C'est extra  
Ces mains caressant l'arc-en-ciel  
Sur la tendre chair d'un piano  
Ce chant à la douceur de miel  
Volant en volutes de mots

Ces bas qui tiennent dans leurs bras des cuisses  
Tendres, fermes, douces comme une orange  
Et cette chair sous une peau si lisse  
Qui rendrait jaloux tout le chœur des anges

C'est extra  
Et sous le voile trop pudique  
Ce triangle philosophal  
Qui change avec sa chair magique  
Les désirs en gouttes d'opale

Une robe de cuir comme une envie  
Qu'aurait bien pu habiller une fée  
Et dedans comme un rêve qui s'enfuit  
Une fille nue se laissant aimer

C'est extra  
Ce cœur qui vibre et qui explose  
Juste à l'extrémité du sein  
Et sur lequel ma main se pose  
Jusqu'à en épouser l'entrain